

lic faith and honour to recede from the strenuous folly of building the railway. (Hear, hear.) It was the general opinion of the House and the country to-day, that this road was a mistake, was a huge blunder; that commercially it was useless, in a military point of view it was not needed; and that the financial position of the country rendered it in the last degree unwise in us to incur so enormous an expenditure. What was the position of the country as exhibited to us in the speech of the Finance Minister the other day? It was that this Dominion is so poor as to have no money to bestow on works of imperious importance; that we are in a position of a broken down farmer who has not the means to repair his out-houses and sheds. That is our position, and yet here we are asked to incur an expenditure of \$20,000,000 more. It might be urged that public faith required the construction of this work, but he did not believe that the Imperial Government desired to enforce this expenditure in the country. He did not believe, in view of the section made, that the representatives of the Maritime Provinces desired the construction of this work. While, therefore, he was desirous to maintain the plighted faith of the country, he believed it to be worthy of serious enquiry whether any honourable mode of receding from their obligations to construct the road could not be devised.

Mr. Smith (Westmorland) would rejoice if he could see his way towards considering whether this Intercolonial Railway should be built at all or not: he would most decidedly like to withdraw from their present unfortunate position, but he felt they could not in honour do so. They were only wasting time in discussing the matter. He could not defend this road. As a commercial, a military undertaking, it was altogether useless; but whether it cost five millions or ten millions of dollars—and whether or no that amount were wholly lost to the Dominion—the work would have to be undertaken.

Hon. Mr. Howe protested against the idea which had been thrown out, that the whole Intercolonial Railroad project should have been thrown up, as involving a gross breach of faith which would justify every member from Nova Scotia in taking up his hat and going home. Nova Scotia had toiled for this great work, not in a selfish spirit, but in a generous regard for the interests of the whole of these Provinces. The roads they had opened

[Hon. Mr. Holton—L'hon. M. Holton.]

construction du chemin de fer, sans perdre la face aux yeux de la population. (Bravos.) A la Chambre et dans tout le pays, on pense généralement aujourd'hui que c'est une erreur, une gaffe monumentale; du point de vue commercial, cette voie est inutile, tandis que du point de vue militaire on n'en a pas besoin non plus; et enfin, à cause de la situation financière du pays, il est absolument mal avisé de notre part de nous occasionner des dépenses aussi énormes. Dans quel état se trouve le pays, d'après le discours prononcé par le ministre des Finances l'autre jour? D'après lui, le Dominion est si pauvre qu'il n'a pas d'argent à affecter à des travaux d'une importance primordiale; nous sommes dans la même situation qu'un agriculteur sans le sou qui n'a pas les moyens de réparer ses dépendances et ses hangars. Voilà notre situation, et malgré tout, on nous demande d'accepter des dépenses supplémentaires de 20 millions de dollars. On pourrait objecter que la fidélité aux engagements envers le public exige la construction de cet ouvrage, mais il ne croit pas que le Gouvernement Impérial souhaite obliger le pays à faire ces dépenses. Étant donné le tronçon achevé, il ne croit pas que les représentants des Provinces Maritimes souhaitent la construction de l'ouvrage. Par conséquent, même s'il est désireux de respecter la foi jurée du pays, il croit qu'il vaut la peine de faire une enquête sérieuse en vue de découvrir une façon honorable de dégager le pays de cette obligation de construire la voie en question.

M. Smith (Westmorland) serait très heureux de pouvoir affirmer si oui ou non l'Intercolonial doit être construit: il aimerait très certainement se dégager de la position désastreuse qui prévaut actuellement, mais il pense qu'ils ne peuvent pas le faire, en tout honneur. Discuter de la question n'est qu'une perte de temps. Il ne peut pas défendre cette voie. En tant qu'entreprise commerciale ou militaire, elle est tout à fait inutile; mais qu'il en coûte cinq ou dix millions de dollars, et que ce montant soit tout à fait perdu ou non pour le Dominion, l'ouvrage devra être entrepris.

L'hon. M. Howe proteste contre l'idée d'abandonner le projet de l'Intercolonial, car cela signifie un véritable manque de parole qui justifierait la démission de chaque député de la Nouvelle-Écosse. La population de la Nouvelle-Écosse s'est acharnée à réaliser ce grand ouvrage, non par égoïsme mais en songeant généreusement aux intérêts de l'ensemble des provinces. Les voies ouvertes passent surtout par les régions stériles de la pro-